

mier rang dans la Presse canadienne. Sarcastique, gouailleur par tempérament, il devient un polémiste redoutable, quand il lui plaît de combattre ses adversaires par les armes du ridicule... Grâce à la légèreté qu'on lui prête, il s'est acquis le privilège incontesté de railler chaque fois que l'occasion s'en présente les petits travers de ses compatriotes. Il est admis cependant que ses pointes piquent plutôt qu'elles ne blessent".

L'avis au lecteur qui est une sorte de préface n'est pas sans quelque originalité: "Notre Littérature, nous dit en effet M. Fabre dans son avant propos, est en pleine floraison. Chaque saison voit naître un ouvrage nouveau, prose ou vers; autour de moi, mes confrères se relisent, se recueillent et font réimprimer leurs écrits. Qu'est-ce à dire? Il y a donc des lecteurs au Canada. L'abonné fidèle nous suivrait du journal jusqu'au livre. Je me pique d'émulation et je veux comme les autres en tenter l'épreuve. Aussi bien mes amis m'y invitent et en refusant de me rendre, j'aurais l'air de douter d'eux autant que de moi-même."

L'épreuve décisive, heureusement pour nous, il l'a tentée, et c'est ce qui m'amène à vous citer au hasard de la lecture quelques extraits émaillés de mots d'esprit qui n'ont rien perdu de leur saveur, ni de leur justesse d'observation; ce qui prouverait d'ailleurs que nous serions restés bien nous-mêmes et qu'en définitive rien ne serait changé dans le meilleur des mondes.

Au sujet de la rue Notre-Dame à Montréal, il nous a donné le code du flâneur, code de décalogue que ce dernier doit observer à la lettre sous peine d'être déchu de son titre honorifique.

"Si j'ai été clerc et clerc médiocre, nous avoue-t-il, si.....; mais dans la profession de flâneur, j'ai été maître, dès le premier jour." Sur ce il énumère quelques-uns des articles du flâneur de la fameuse rue Notre-Dame: "1o Tous les hommes sont nés pour être des passants, mais il n'y a que quelques passants qui soient nés pour être des flâneurs. 2o On devient passant, mais on naît flâneur. 3o Le chemin de fer urbain est un passant mais il ne sera jamais un flâneur. 4o Le père d'un flâneur, d'un passant peut être un ex-flâneur, et plus souvent encore le fils d'un passant est un flâneur. 5o On cesse d'être flâneur en devenant père de famille, propriétaire ou conseiller municipal. 6o Le veuvage, la perte de sa propriété ou de son élection municipale fait rentrer le flâneur dans ses droits et ses titres. 7o La plupart des passants voudraient être des flâneurs; car dans tout passant, il y a un flâneur mort jeune."

A part de cela, il y a au dire du spirituel chroniqueur, bien d'autres genres de flâneurs; tel que le flâneur cosmopolite, qui flâne un peu partout; le flâneur proprement dit, quand il fait beau; le flâneur amateur, de temps à autre; les flâneurs par bandes qui obstruent le trottoir; le flâneur d'occasion qui ne sait jamais s'arrêter pour regarder, et j'en passe.

Mais fort heureusement pour nous, M. Fabre était un vrai flâneur, c'est-